

- **Nom**
Verluisse

- **Prénom**
Pierre

- **Adresse**
1 avenue Lamartine, 94300 Vincennes

- **Raison sociale**
Directeur de l'association Centre géopolitique - Fondateur associé de Diploweb.
Directeur des publications de Diploweb.com

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
L'Union européenne est-elle condamnée à l'impuissance ?

- **Description de l'activité**
Ouverture par une conférence de Madame Nicole Gnesotto (25'). Puis travaux en 4 ateliers (90'):
 1. Puissante ou impuissante : réussites et échecs de l'UE, quels leçons pour demain ?
 2. Alliés et ennemis : sur qui l'UE peut-elle vraiment compter, de qui doit-elle se protéger, quelles priorités pour demain ?
 3. Le Brexit, "so what" ? Quels impacts sur la puissance de l'UE, quelles opportunités pour demain ?
 4. Risques et opportunités : le monde change, comment l'UE peut-elle éviter demain l'effacement démographique, économique et stratégique ? Enfin (45'): Conférence plénière pour la restitution des travaux des groupes, échanges avec les autres citoyens. Chaque atelier présente ses conclusions, puis réactions des citoyens qui le désirent. L'après midi s'est terminé par un verre de l'amitié (30')

- **Date et heure**
Samedi 13 octobre 2018, de 13 h 45 à 17 h 30-18 h.

- **Lieu**
CPGE Blomet, 3 rue Barthélémy, 75015, Paris

- **Nombre de participants**
125
- **Catégories de publics présents**
Public paritaire et de toutes les générations de 17 à 78 ans. Etudiants, diplômés de l'enseignement supérieur, acteurs de l'entreprise, militaires, hauts fonctionnaires, cadres bancaires, enseignants...
- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Nicole GNESOTTO, Présidente de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), Professeur au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), Vice-présidente de l'Institut Jacques Delors. Arnaud MAGNIER, Secrétaire général des Consultations citoyennes s'est exprimé deux fois, après la conférence d'ouverture et après les restitutions. Il a assisté au premier atelier.

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**
Quelles alliances et quelle stratégie ? Comment transformer le "Brexit" en opportunité ? Les enjeux de survie. Les priorités économiques.
- **Questions / attentes / problèmes soulevés**
« Alliés, ennemis : sur qui l'Union européenne peut-elle vraiment compter ? »
L'Union européenne doit comprendre qu'elle est confrontée à toute une série d'acteurs dans le monde. Par cercle concentriques, ce sont :
 - Les amis : les Etats qui partagent ses valeurs démocratiques et ses principes de tolérance : ex. Géorgie
 - Les alliés intérieurs et extérieurs à l'Union européenne. Notamment les Etats-fondateurs de l'UE en Europe. Et certains Etats d'Afrique dans le Maghreb.
 - Les partenaires, au premier rang desquels les Etats parties au Partenariat oriental et les Etats candidats : Macédoine, Ukraine, Moldavie, etc.
 - Les rivaux avec lesquels il est difficile d'agir mais sans lesquels il est difficile de se développer comme la Turquie qui est dans l'OTAN mais est en rupture avec les valeurs européennes.
 - Les ennemis dont les intérêts sont divergents comme la Russie et la Chine.
 Pour avoir une stratégie, l'Union européenne doit bien identifier les ambiguïtés des Etats qui se disent ses alliés comme les Etats-Unis. Concernant le "Brexit", le diagnostic suivant a été posé: le Brexit ne doit pas être considéré comme un coup de tête, mais comme une évolution aux causes profondes, et très probablement irréversible. Il comporte un certain nombre de conséquences négatives inévitables :
 - Le Brexit conduit à une diminution de taille significative de l'Union européenne, que

ce soit en termes de territoire, d'économie, de population ou de forces armées. Il s'agit donc d'un défi pour l'Union européenne en termes de puissance.

- Au moins à court terme, le Brexit induit un surcroît de complexité, lié à la transition d'une forte intégration économique à un état où la Grande Bretagne sera séparée du reste du continent par une frontière.

- La Grande-Bretagne va devoir consacrer une part très importante de ses ressources administratives à renégocier un par un l'ensemble des accords dont elle était jusqu'à aujourd'hui partie prenante en tant que membre de l'Union européenne.

- **Pistes de proposition formulées**

Assumer les antagonismes : L'Union européenne s'est bâtie sur l'idée de paix par le droit. Le recours à la violence armée est par principe exclu. Toutefois, pour faire face aux défis intérieurs et extérieurs, l'Europe doit assumer la dose d'antagonisme des relations internationales :

- Antagonisme extérieur en résistant à la Chine, à la Russie, à la Syrie, etc.

- Antagonisme intérieur en assumant que l'Allemagne et la France sont en voie de divergence.

- Antagonisme intérieur entre la partie orientale et la partie occidentale de l'Union européenne.

L'identité européenne ne proviendra pas de la fusion des différentes nations. Mais elle viendra de la prise de conscience du fait que l'Union a des ennemis, même si elle-même a toujours désiré n'être l'ennemie de personne.

Sortir de l'angélisme: L'Union européenne a une « géopolitique de bisounours ». Pour peser sur le cours du monde et garder son propre destin en main, l'Union européenne ne doit pas répéter les erreurs des révolutions numériques : elle doit sortir de l'angélisme pour proclamer son droit à bâtir une défense continentale. Concernant le "Brexit", les propositions suivantes ont été faites. Le Brexit comporte également des opportunités pour l'Union Européenne :

- La sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne montre que rien n'est jamais acquis ; elle peut fournir l'opportunité d'une consolidation entre les membres restants, d'autant plus que l'extrême complexité et le coût toujours plus visibles du Brexit vont conduire les citoyens européens à être plus conscients des risques d'une telle opération.

- Le Brexit est une opportunité pour (re)poser la question 'qu'est-ce qu'être européen ?' Répondre à cette question est aujourd'hui l'un des défis cruciaux de l'Union européenne ; l'élaboration – ou non – d'une identité européenne qui n'entre pas en conflit avec les identités nationales sera un point déterminant pour la configuration future de l'Union européenne.

- La Grande-Bretagne a toujours été opposée au développement d'une Europe de la Défense. Son départ peut permettre de remettre le sujet sur la table, sur une base nouvelle.

Certains points sont cependant à surveiller :

- La Grande-Bretagne reste en tout état de cause un voisin de l'Union européenne, avec lequel les liens historiques sont denses et importants. Au-delà des turbulences inévitables créées par le Brexit, il faudra s'efforcer de réinventer une relation positive avec ce pays dans le futur, sur les plans économique, politique et stratégique.

- D'un certain point de vue, l'épisode du Brexit signale que l'Union Européenne a

peut-être été jusqu'à maintenant trop construite autour du consommateur, et pas assez autour du citoyen. On voit bien aujourd'hui que l'intégration économique n'implique pas automatiquement une citoyenneté commune. En l'absence d'une réflexion en profondeur visant à asseoir la légitimité démocratique de l'Union européenne et à développer une véritable identité européenne, l'exemple du Brexit peut faire tache d'huile. Il ne faut pas négliger le potentiel de séduction du geste spectaculaire du peuple réaffirmant sa souveraineté. Quant aux réalisations de l'Union européenne et à leurs incidences sur la vie quotidienne des citoyens, elles sont encore trop souvent méconnues. Ce déficit de communication est bien connu... mais il reste récurrent et prégnant. Les enjeux de survie sont les suivants : des enjeux d'une survie souhaitée

- Renforcer un noyau dur mobilisé par la France qui fasse de l'Europe une Europe de la conviction et pas du confort.
- Récapituler les valeurs européennes fondatrices . Reprise de l'idée de Nicole Gnesotto sur à quoi sert une défense commune si pas de valeurs communes comme la démocratie).
- Expliquer,débattre ,faire de l'Europe un thème central (des actualités TV aux manuels d'histoire) promouvoir une sorte de culture civique européenne Recréer un lien avec les citoyens
- S'ouvrir à une mobilisation (pourquoi pas sur le réchauffement climatique) qui devrait être l'élément d'un sursaut européen par la jeunesse surtout.

En ce qui concerne une économie future aux contours incertains à l'image de la disparition des usines, il a surtout été, dans le prolongement de l'axe précédent, priorisé de ne pas négliger les NTIC ou l'intelligence artificielle, domaines dans lesquels l'UE a pris du retard, si l'on veut éviter demain d'être vassalisés dans ces domaines par les États-Unis et/ou la Chine par le biais des GAFAs ou des BATX... le tout dans le respect de l'environnement. Les participants de l'atelier 4 se sont accordés sur la nécessité de renforcer une cohésion européenne... qui passe avant tout par un volontarisme plus affirmé à l'heure justement où la nécessité fait loi. Cependant, les divergences des intérêts nationaux, effleurées à travers les raisons de l'adhésion des pays de l'est européen, et la nécessité de trouver d'inévitables compromis n'ont pas été véritablement abordées.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**
 - Europhiles mais... critiques (par un beau samedi après midi anticyclonique il ne pouvait en être autrement) sans crainte d'un échec à terme de l'UE ...
 - informés (mais confessant leur ignorance des mécanismes institutionnels).
 - et encore conscients que la France est notre patrie ...mais que l'Europe pourrait être notre seul avenir ! (remarque d'Alain Nonjon, un des 4 modérateurs. Nota bene : une centaine de photos réalisées, en partie disponibles sur <https://www.meetup.com/fr-FR/conference-geopolitique-paris-diploweb/photos/29349022/> . Et une vidéo réalisée, en cours de montage. Publication prévue avant mi novembre sur Diploweb.com